

IV

Je regarde l'homme qui entre dans mon bureau. Tout en lui crie Atmak de Zucxur, son maintien, sa musculature et son uniforme ajoutent à cette impression. D'après les pensées qu'il m'a envoyées depuis son arrivée, il est un des petits-fils de Djilann... J'examine ses traits, la couleur de ses yeux, mais rien en lui ne me rappelle ma sœur. Le sang de Ska s'est rapidement dilué dans notre race. Notre race... Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas identifiée aux Atmaks, à croire qu'après toutes ces années, je n'ai plus l'impression d'en être une. Peut-être...

Que veut-il ? Les pensées reçues hier mentionnaient une mission pour le Drall mais, en même temps, des recherches historiques sur Djol. Ai-je bien fait d'accepter de le recevoir ? Et pourquoi moi ?

— Honneur et courage, Djona, prononce-t-il en atmalang.

A chaque fois que j'entends la langue de mon enfance, mon cœur fait un bond. Je ne la parle qu'avec Djilann... Allons, vieille femme ! Reprends-toi ! Rapidement, je réponds dans la même langue :

— Respect et compassion, Karyl.

D'une pensée, je lui propose de prendre place dans le fauteuil en face du mien. Il hésite un instant avant de décrocher de sa ceinture ce que je reconnais être un traceur.

— Si tu le permets, avant d'accéder à ta requête, je désirerais confirmer ton identité par ce traceur... bien qu'après t'avoir rencontré, je sois maintenant certain de sa réponse, ajoute-t-il immédiatement.

Une ombre de mécontentement doit traverser mon visage mais je hoche la tête. Karyl passe le traceur à cinq centimètres derrière ma nuque, puis satisfait de ce qu'il lit, sourit tout en le raccrochant à sa ceinture.

Cela fait, il s'installe enfin sur le siège proposé tout en envoyant des pensées de joie de me rencontrer, intérêt historique, ... Je n'y réponds pas et maintiens le silence. Il attend quelque chose de moi, c'est à lui d'exposer sa requête.

— Le Drall m'a chargé d'éclaircir les circonstances de l'accord passé entre Djol et les Bâisseurs et confirmé quelques années plus tard par Djilann. Je crois aussi qu'il s'inquiète de l'expansion du Dyan et qu'il voudrait des garanties sur les intentions des prêtres.

Je me mets à rire doucement, ce qui semble surprendre Karyl.

— Et tu crois que je contrôle l'expansion du Dyan ? Je ne suis qu'une vieille femme qui n'a plus beaucoup d'années devant elle... Contrairement à ce que Dorv semble croire, le Dyan n'est pas une religion expansionniste, elle n'est pratiquée que par les Bâisseurs et même si certaines sectes reprennent nos principes, ce ne sont que des ersatz du Dyan, sans grande influence. L'expansion du Dyan s'arrêtera à un monastère par quadrant à l'exception du Quadrant 1 ; c'est l'accord passé avec Djol. Si depuis quelques années, le Dyan semble croître, c'est uniquement parce que, depuis des centaines d'années, il était bloqué par un nombre limité de monastères mais la demande existait. Tu sais, Karyl, ce n'était pas la peine que tu fasses ce voyage, Djilann, ta grand-mère aurait pu répondre à la question de Dorv...

Bien que Karyl bloque ses pensées, je lis dans son corps qu'il est mal à l'aise.

— Ma grand-mère est difficilement joignable et refuse de répondre aux questions de Dorv...

J'éclate de rire, le corps de Karyl se fige. Djilann... décidément, tu ne changeras jamais.

— Excuse-moi, Karyl, mais j'imaginai juste Djilann devant la requête de Dorv... Ta grand-mère a une personnalité bien trempée et les années ne l'ont pas adoucie. Que Dorv soit maintenant le Drall ne doit effectivement pas y changer grand chose !

Karyl se relaxe puis force un sourire grimaçant pour me confirmer que la communication avec Djilann n'est pas toujours évidente.

— Djona, si tu veux que je convainque Dorv de l'innocuité du Dyan, j'ai besoin de comprendre le Dyan. Pour aller plus vite et pouvoir explorer toutes les facettes de cette religion, je suis venu avec une équipe, ils attendent au spatioport... Tu es une Tashka et une Atmak. Qui mieux que toi pourrait nous expliquer la philosophie du Dyan avec les mots-pensées justes ? Est-ce toi qui a négocié les accords avec Djol ? Le plus simple pour commencer, serait que tu me racontes comment et pourquoi tu as

rejoint le corps des Bâisseurs, propose Karyl. Au travers ton récit, je pourrais ainsi comprendre qui ils sont exactement et quel est le but qu'ils poursuivent au travers de la propagation du Dyan. Les autres membres de mon équipe feront les recherches dans vos archives ainsi que des interviews aléatoires d'autres personnes du monastère.

Je fixe Karyl un instant tout en haussant les sourcils. L'arrogance de sa demande me donne envie de l'envoyer se faire griller par les Barzous. Pour masquer mes émotions, je calque un sourire légèrement ironique sur mon visage.

— Ta demande est assez simple. Tu peux prendre l'histoire de n'importe quel maître ou Tashka... et nos archives principales sont ouvertes à tous, quant à effectuer des int...

D'une pensée, Karyl m'interrompt.

— Nous ne nous sommes pas compris, ce que je veux, en plus de ce que demande Dorv, c'est ton histoire, l'histoire de la fille du Drall Djol. Ce sont les détails qui m'intéressent. Aide-moi à comprendre comment toi, le futur Drall à l'époque, a pu tout abandonner pour rejoindre les Bâisseurs et ne pas revenir dans l'Empire. Quel est ce pouvoir que possède le Dyan pour attirer une Atmak ?

Je ne réponds pas. Le fauteuil que j'occupe me paraît soudain très inconfortable. Je me lève pour me servir un verre d'eau, le bois lentement. Pendant tout ce temps, je tourne le dos à Karyl mais je sais que ses yeux sont rivés sur moi. Il attend patiemment que je me décide.

Puis-je lui raconter toute l'histoire de ma vie ? Dans les détails ? Pourquoi ai-je l'impression que ce qu'il veut est beaucoup plus que connaître les Bâisseurs et le Dyan ? En quoi ma vie le regarde-t-elle ?

Je me retourne tout en appuyant ma hanche contre le bureau.

— Ce que tu me demandes, c'est non seulement d'expliquer les Bâisseurs et le Dyan mais de te raconter ma vie. Je ne crois pas que la vie d'une vieille femme intéresse le Drall actuel ou même l'Empire.

Voyons comment il va répondre à ça.

Karyl, bien que surpris de ma réponse, sourit.. Me croyait-il déjà sénile ? Il se lève à son tour pour se servir un verre d'eau ce qui l'amène près de moi.

— Tu as raison, la demande du Drall ne va pas si loin. Les détails sont pour moi... Nos archives ont trop de trous que ce soit sur le Dyan ou Djol... Dorv m'a donné plastos vierge pour cette mission, Djona.

Il soupire, se demande ce qu'il doit me dire pour me convaincre. Même s'il cache ses pensées, je peux lire en lui, dans la position de son corps, les traits de son visage qu'il est capable de mettre sa menace voilée à exécution. L'avantage de l'âge est d'en avoir tant vu que plus rien ne peut surprendre ou contraindre.

— Je ne peux pas accéder à ta deman...

— Le Drall a parlé et...

— ...doit être obéi !

Mon ton est sarcastique. Je déteste être interrompue.

— Tu sais que ce que le Drall demande..., continue Karyl comme si je ne l'avais pas coupé.

— ... est un ordre ! Oui, je sais. Merci de me le rappeler. Crois-tu que je sois devenue une vieille femme sénile ? Vieille certainement, sénile...pas encore. Dois-je te rappeler que j'ai été élevé pour être le Drall et que je connais encore très bien les devoirs et implications de la tâche ! Permetts-moi juste de te faire remarquer que si Dorv est le Drall, c'est parce que moi-même, j'ai refusé cet honneur sinon c'est ma descendance qui occuperait le poste...

Je viens de lui rappeler que mon grade est plus haut que le sien. Karyl me fixe sans rien dire, extrêmement surpris de ma colère et surtout du fait que je la montre. Au fur et à mesure que les mots jaillissaient de ma bouche, mon ton s'amplifiait pour terminer avec ma voix de commandement.

— Je ne voulais pas être blessant, Djona, juste te rappeler que Dorv...

Ironique, je l'interromps :

— ...est le Drall ? Qu'il a droit de vie ou de mort sur tous les êtres vivants de cette galaxie . Je sais ce qu'est le Drall, Karyl ! La politique Atmak, je la connais très bien. Connais-tu la matière principale enseignée dans ce monastère ?

Karyl me regarde, surpris du changement de sujet. Il contrôle son énervement avant de secouer la tête. Pourquoi étais-je persuadée qu'il n'aurait pas pris la peine de se renseigner ? Tellement sûr de lui, tellement certain d'être obéi sans discussion... tellement Atmak ! Je souris froidement.

— La matière principale enseignée dans ce monastère est la logistique. Je dispense moi-même le cours de politique Atmak pour apprendre aux Bâisseurs à négocier avec les Atmaks. J'enseigne le

fonctionnement politique de la société Atmak, la négociation et le mécanisme de pensée des Atmaks... Crois-moi, je n'ai pas oublié le pouvoir du Drall. Maintenant, si tu me laisses terminer ma première phrase, je pourrais te dire que je ne peux pas accéder à la demande de Dorv sans en référer aux autres Tashkas. Je leur parlerai ce soir et tous ensemble nous déciderons comment donner suite à cette requête. Ne sois pas étonné, Karyl mais le Dyan ne fonctionne pas comme l'Empire, nous n'avons pas un chef mais des chefs. Les Tashkas sont l'âme du Dyan comme le Drall est l'âme de l'Empire. Chaque Tashka représente une voix. Chaque voix a le droit et le devoir de s'exprimer. Je te ferai part demain matin de notre décision.

Karyl semble vouloir ajouter autre chose mais après réflexion et un salut très réglementaire préfère sortir sans rien dire. Je ne pense pas m'être attirée les faveurs du petit-fils de ma sœur par mes paroles mais il avait besoin que je lui rappelle que sa qualité d'Atmak ne lui garantit pas d'obtenir ce qu'il veut. Et puis cela ne fait pas de mal non plus de lui rappeler les bonnes manières !

Comment s'étonner avec ce type de comportement arrogant que les Anatmaks nous détestent ? Je soupire. Dire que je lui ai ressemblé ! Il y a longtemps, fait une petite voix. « c'était hier », je lui réponds.

Reva entre dans la pièce avec un rafraîchissement et un encas qu'elle dépose sur la table devant moi. Elle me sourit. L'ai-je déjà connue autrement qu'avec ce sourire ? Oui, le jour où elle a cru que je ne la garderai pas à mon service. La panique était dans ses yeux ce jour-là et j'ai eu pitié... pour la première fois de ma vie. Il m'aura fallu attendre d'avoir 110 ans pour éprouver de la pitié. Je n'en ai parlé à personne et surtout pas à Djilann, elle se moquerait de moi. « Un Atmak n'éprouve pas de pitié. Faire preuve de pitié, c'est être faible... » Non, c'est faux ! La faiblesse, c'est de refuser de tendre la main à ceux qui sont faibles. Peut-être pourrais-je en parler à Tina pour voir ce qu'elle en pense.

— Reva, pourrais-tu prévenir les autres Tashkas que je désire entrer en contact avec eux de façon urgente à la quinzième heure de Varka. Précise juste que l'avenir du Dyan est concerné.

Le dos de Reva se rigidifie, ses pensées révèlent son trouble. Lentement, je me lève pour aller poser ma main sur son épaule.

— Ne t'en fais pas ! Depuis sa création, ce n'est ni la première, ni la dernière fois que le Dyan est menacé et nous sommes toujours là, non ?

Mon sourire confiant la rassure. Elle hoche la tête avant de sortir envoyer mon message. Avec elle, mes secrets sont bien gardés. Sa dévotion est totale. Elle ne bavardera pas.

Tout en me restaurant, je commence à programmer le transmetteur pour la réunion avec les autres Tashkas. Au passage, je ne peux pas m'empêcher d'admirer la perfection de la technologie Atmak. Il n'a pas été facile d'obtenir ces transmetteurs civils avec un code de protection quasiment militaire mais le plus dur est d'obtenir la mise à jour du matériel et des logiciels au fur et à mesure des progrès. Merci, Djilann. J'espère que Dorv ne mettra jamais la main sur cette autorisation validée de la main du Drall. Non que la vente aux Anatmaks de haute technologie Atmak soit interdite mais, en principe, elle répond à une logique militaire ou commerciale, ce qui n'est pas le cas avec les Bâtisseurs. Nous construisons ou reconstruisons l'Empire. C'est important mais aucunement stratégique du point de vue de l'Empire.

Je pose le casque souple¹ de transmission sur ma tête et commence à enclencher mentalement la dernière séquence. Les Tashkas qui n'ont aucune faculté télépathique utilisent la version programmée. Je soupire. Si les autres Tashkas étaient télépathes, je n'aurais pas besoin d'utiliser le micro, il suffirait que j'envoie mes pensées. Une si belle technologie utilisée à 20% de ses possibilités....

Une impulsion télépathique me signale que la communication est établie. Tout le monde n'est pas encore là. Je commence à saluer les présents. Au fur et à mesure, les nouveaux arrivants font de même. Notre nombre a beaucoup augmenté ces dernières années pour passer de 36 à 52 et il augmentera tant que nous construirons des monastères. Je me demande si avec 108 Tashkas prenant les décisions, le système politique des Bâtisseurs sera encore viable. J'en doute... Mes analyses prouvent le contraire.

¹ Le casque souple de transmission possède une visière qui sert d'écran 3 D ainsi que des écouteurs haute performance qui permettent de capter le moindre murmure. Plusieurs options permettent de zoomer des portions d'image choisies par l'utilisateur et / ou de dissocier un son parmi d'autres. Ce casque est une version allégée de celui porté par les troupes militaires Atmaks.

Dès que nous sommes au complet, moins ceux excusés pour diverses raisons, je prends la parole :

— Respect et compassion aux Tashkas du Dyan. Vous vous demandez certainement tous le pourquoi de cette réunion précipitée...

Plusieurs réponses positives, hochements de tête, accueillent mes paroles.

— ...Je n'irai pas par trois chemins, le Dyan est en danger. Ce matin, j'ai reçu la visite officielle de...

Tous les Tashkas m'écoutent attentivement lorsque je relate ma rencontre avec Karyl et la raison de sa venue. Je laisse pour l'instant de côté ses demandes plus personnelles et mon lien de parenté avec le Drall. Seul trois Tashkas présents connaissent ma filiation, les autres savent uniquement que je suis une Atmak. Comme si je pouvais le cacher ! Il suffit de me regarder pour deviner ma race. J'en possède toutes les caractéristiques, yeux bleus, cheveux blonds presque blancs, peau miel foncée, corps androgyne et musclé malgré mon âge et surtout absence de cette dégénérescence typique de la vieillesse chez les Anatmaks. En bref, je n'ai quasiment pas de ride, ni de tâche de vieillesse, mon corps est aussi tonique qu'à 50 ans. Il n'y a que moi qui peux voir les différences et, si je vivais parmi des Atmaks, j'aurais déjà choisi l'heure de ma mort depuis longtemps. Les Atmaks ne supportent pas de se voir diminuer petit à petit. Même si nous pouvons vivre jusqu'à plus de 150 ans, peu d'entre nous choisissent de dépasser 100 ans.

— Tashka Djona, sais-tu pourquoi le Drall a choisi cette voie détournée pour avoir des informations ?

Le Tashka Marival a l'esprit rapide, ce que je respecte énormément. Son esprit de synthèse est souvent utilisé lors de projets déployés sur plusieurs planètes en même temps. Il possède le don inné de répertorier immédiatement les problèmes possibles et, de plus, c'est un ami ;

— Je crois savoir pourquoi, oui ! L'accord entre l'Empire et les Bâisseurs a été validé par deux Dralls successifs et un de ces Dralls est toujours vivant bien que n'exerçant plus le pouvoir. Je pense que Dorv veut d'abord jouer la prudence et avoir plus d'informations avant d'engager une action à la légère qui pourrait avoir des conséquences pour l'Empire.

Je n'ajoute pas que Dorv ne doit pas vouloir affronter ouvertement sa grand-mère. Les Tashkas n'ont pas besoin d'informations personnelles.

— Tu es notre spécialiste politique, commence le Tashka Lordis, en particulier pour tout ce qui concerne les Atmaks, quelle est ta suggestion pour traiter au mieux ce problème ?

— Répondre franchement à toutes les questions de Karyl, lui expliquer le Dyan pour qu'il comprenne que nous ne représentons pas un péril pour l'Empire. Pour cela, il faut lui laisser la possibilité, à lui et aux membres de son équipe, de parler avec qui il le désire, du simple novice à vous-même, il faut aussi lui garantir l'accès sans restriction à nos archives...

A ces mots, des contestations indignées fusent, toute tentative de prise de parole noyée dans un brouhaha difficilement tolérable. C'est la première fois que des Tashkas réagissent aussi vivement.

— Seul les Tashkas ont accès sans restriction aux archives, tu le sais ! Nous ne pouvons pas laisser un Atmak mettre son nez dans nos affaires, argumente Pol lorsque le bruit se calme.

— L'accord a été signé sans problème, sans que nous ayons à ouvrir nos archives, alors pourquoi devrions-nous le faire maintenant ? confirme Aronis.

Le chaos ! Quelques fois, je regrette que nous n'utilisions pas de bâton de la parole-pensée pour nous discipliner. Je m'arme de patience devant la succession d'arguments énoncés par les uns et par les autres, ne retenant que ceux qui me paraissent les plus intéressants à exploiter.

— Tashkas, un peu de calme, je vous prie ! demande Marival.

Après plusieurs tentatives infructueuses, le silence se fait.

— Comme vous, reprend Marival, je sais qu'un accord a été signé avec le Drall Djol mais j'ai cru comprendre que notre messenger de l'époque, une novice, envoyé par l'assemblée des Tashkas, avait su parfaitement plaider notre cause et que lors de l'interruption de cet accord par le Drall Djilann, ce même messenger avait été suffisamment convaincant pour faire lever cette interruption. Ne pourrions-nous pas envoyer ce même messenger négocier avec le Drall Dorv directement ?

Marival me fixe depuis qu'il a commencé son petit discours. Que sait-il exactement ? Les Tashkas de l'époque sont morts depuis longtemps et mes actions n'ont pas été référencées dans les archives, j'ai vérifié. Alors comment ?

— Si ce messenger est toujours vivant, je suis d'accord avec cette proposition.

— Moi aussi !

— Moi aussi !

Pour une fois, l'unanimité est atteinte rapidement. Je souris intérieurement.

— Djona ? questionne Marival.

Je secoue la tête. Avant que quelqu'un n'essaye de me convaincre d'être d'accord avec cette proposition, je réplique :

— Ce qui a marché deux fois ne fonctionnera pas, Marival. Je ne connais pas Dorv et il y a une dizaine, il ignorait jusqu'à mon existence. Trop de temps s'est écoulé, j'ai changé et mes moyens de pression ont disparu avec le temps.

La surprise que je lis sur la majorité des visages me rassure. Mon passé d'avant les Bâisseurs n'est pas connu ou très peu.

— Tu étais le messager ? questionne Aronis visiblement surpris. Comment une novice même Atmak a-t-elle pu obtenir cet accord ? Pourquoi les Tashkas t'ont-ils fait confiance ?

Je pourrais ignorer ses questions un peu trop personnelles mais nous n'en finirions pas.

— Pour clore le sujet une fois pour toute, j'accepte de répondre à ces questions. Le Drall Djol était ma mère et le Drall Djilann ma sœur, c'est pour cette raison que l'assemblée des Tashkas m'a envoyé négocier cet accord. Même si le Drall Dorv est le petit-fils de Djilann, je précise que je ne le connais pas. L'Empire a changé, j'ai changé ! Ma présence ne ferait qu'empirer les choses. La seule chance que nous avons est la présence du colonel historien Karyl, petit-fils du Drall Djilann lui aussi. Il faut le convaincre, lui. C'est un historien important dans l'Empire. Si nous arrivons à le convaincre, il convaincra Dorv.

— Tu sembles très sûre de toi, constate Filéon resté silencieux jusqu'à présent.

Le doute est dans sa voix, dans ses pensées aussi bien que dans son attitude. Dans le corps de plusieurs Tashka, je peux y lire le même doute.

— Ne suis-je pas la spécialiste pour la question Atmak ? Je sais que si le colonel historien Karyl est convaincu, le Drall Dorv acceptera son jugement... Croyez-moi ou pas, votre conscience vous appartient mais n'oubliez surtout pas qu'expliquer le Dyan au colonel historien Karyl m'amuse. Si je le fais, ce sera uniquement pour le Dyan et parce que je pense que c'est une religion juste et sans danger pour l'Empire. Je suis votre meilleur atout, un Atmak convaincu. C'est ce qui comptera pour le colonel historien Karyl et pour le Drall Dorv. La décision vous appartient... Je vote contre l'envoi d'un messager sur Zucxur.

Si j'ai bien perçu Karyl, il sera insatiable sur les détails du Dyan et de ma vie. Son double but ne concerne pas cette assemblée mais ajoute un peu plus de pression sur mes épaules. S'il émet la théorie que d'autres Atmaks pourraient embrasser le Dyan comme je l'ai fait, la réaction de Dorv sera violente et sans merci pour le Dyan malgré les conséquences pour l'Empire. Je soupire. Est-ce moi qui ai dit à Djilann, la dernière fois que je l'ai vue, que je trouvais que ma vie manquait un peu de piment depuis plusieurs années ? J'aurais mieux fait de me taire...

J'écoute les autres Tashkas délibérer. Ayant fait valoir ma position, je reste en retrait mais ce qui se dessine au fur et à mesure des conversations ne me plaît pas beaucoup. La question directe que m'adresse un Tashka concernant mes chances d'accès au Drall, m'oblige à répondre.

— Un Atmak a toujours accès à son Drall quelles que soient les circonstances. Le Maître des entretiens accorde les entrevues par priorité de grade.

— Quelles sont tes chances ? continue-t-il.

Un air sarcastique sur le visage, je réplique :

— Je n'ai pas perdu mon grade¹ en entrant chez les Bâisseurs...mes chances sont donc très bonnes.

— Et les Atmaks parlent de démocratie..., fuse un commentaire en provenance d'un Tashka nouvellement nommé.

Trois heures plus tard, pour les archives, Marival résume les décisions prises à la majorité. Le Tashka Djona devra se rendre en personne le plus vite possible pour rencontrer le Drall afin de le convaincre de l'innocuité du Dyan. L'assemblée des Tashkas donne au Tashka Djona plein pouvoir pour négocier avec le Drall Dorv au mieux des intérêts des Bâisseurs et du Dyan.

Je fulmine mais, sur mon visage d'Atmak fermement en place comme d'habitude, les autres Tashkas ne peuvent rien lire sur mes traits lisses. Seul le regard que je fixe une fraction de seconde sur Marival lui laisse voir ma colère. Sans un mot, d'une pensée, j'interromps la communication.

¹ Djona mentionne son grade de naissance qui ne peut jamais être réduit contrairement au grade acquis au fur et à mesure des promotions. Le grade le plus haut des deux prévaut.

Lentement, je retire le casque souple puis commence à déplier mes jambes. Elles me font souffrir lorsque je les étire. La grimace qui parcourt mes traits n'échappe pas à Reva qui attend patiemment debout que je lui dise d'apporter mon dîner.

— Tashka, laisse-moi te masser les jambes, propose-t-elle, ces longues positions immobiles sont trop pénibles pour toi.

Un instant, je pense résister à sa proposition. Même si Reva n'en est pas encore consciente, je peux lire dans ses pensées son amour pour moi augmenter avec le temps. Ce n'est pas raisonnable d'accepter son offre, mais c'est tellement tentant.

— D'accord, mes vieilles jambes te remercieront mais apporte-moi d'abord mon dîner, je meurs de faim.

Le sourire qui illumine le visage de Reva calme un peu ma colère et je ne peux empêcher un sourire de se dessiner sur mes lèvres.

Commercialisation interdite - Copyright Kadyan 2009

V

— ...tu vois, Karyl, la démocratie conduit parfois à une perte de temps, toi et moi savons bien que mon entretien avec Dorv ne lui fournira pas toutes les réponses qu'il désire mais comme j'ai été mandaté par mes pairs, je vais quand même essayer. Le temps est précieux et je préfère le passer à autre chose qu'à répondre à tes questions... tant pis pour les trous dans les archives.

Tout en fixant Karyl, je souris. Malgré son visage impassible, il ne peut empêcher son corps de le trahir un instant. Son envie de compléter les archives est plus importante que la mission du Drall. Intéressant à savoir mais aussi plus inquiétant. Si Karyl est aussi fin politique que Djilann, il fera en sorte que mon entretien avec le Drall reste infructueux. Je vais devoir jouer serré.

— Je pense que tu as raison, Djona, voir Dorv n'apportera rien mais si telle est ta mission... En attendant, mon équipe commencera à consulter vos archives.

— Nous ne nous sommes pas compris, Karyl, les Tashka n'ont pas donné d'autorisation te concernant. Si après mon entretien avec lui, Dorv persiste dans sa requête, les Tashkas se réuniront à nouveau pour délibérer et décider de la voie à suivre...

Malgré son contrôle, je peux lire une immense colère dans le corps de Karyl. Les Bâtitseurs osent défier le Drall et ses ordres ! Quelle hérésie ! D'une pensée, je tente de le calmer tout en profitant de cette colère pour le manipuler à mon avantage.

— Si tu ne veux pas patienter les cinq jours de voyage que je mettrai en empruntant les vaisseaux de ligne, je te suggère de mettre ton vaisseau à ma disposition ce qui me permettrait d'être de retour au bout de quatre ou cinq heures.

Je commence à me lever pour lui signifier que notre entretien est terminé. Il me regarde, ses yeux bleus acier lançant des éclairs. Je lui donne mon sourire le plus innocent.

— Tu ne manques pas d'air, gronde-t-il en se levant. Je ne suis pas à ton service...

Je soupire puis efface mon sourire. Les yeux durs et la voix sèche, je réplique :

— N'oublie pas à qui tu parles, colonel ! Dois-je utiliser mon grade pour obtenir ce que je veux ? Je pourrais te faire corriger pour insubordination, est-ce ce que tu désires ?...

Karyl reste la bouche ouverte devant mes paroles. L'absence d'uniforme lui a fait oublier à qui il s'adressait. Avant qu'il n'ait le temps d'ajuster son comportement, je replace un sourire sur mon visage, laisse passer la moquerie sur mon visage, redevient un vieux Tashka vénéré par les siens.

— ...nous partons demain matin à la première heure si cela te convient. Ah, oui ! Pour faire accélérer les choses, ce serait bien que tu demandes audience au Drall en avance afin que nous n'attendions pas trop sur Zucxur... Maintenant si tu veux bien m'excuser, je dois donner des instructions pour pallier mon absence.

Karyl se contente d'une pensée d'acquiescement lorsque je lui tourne le dos puis sort de mon bureau. Il ne peut pas voir le sourire de victoire se dessiner sur mes lèvres. Un peu jeune pour me manipuler, ton petit-fils, Djilann. Heureusement qu'il n'a pas hérité tes facultés oratoires, ni ton sens politique ! Je suppose qu'il y a une raison pour que tu aies désigné Dorv comme ton successeur.

Le lendemain matin, le jour n'est pas encore levé lorsque je rejoins Karyl et son équipe à bord de leur patrouilleur rapide. J'avais espéré un chasseur mais je suppose que l'étroitesse de l'habitable n'est pas appropriée à une utilisation longue durée. Les présentations achevées, Karyl me désigne un siège en face du sien pendant que Stomp prend les commandes et commence à égrener la procédure de décollage. Ouvertement, je détaille les autres membres de l'équipe. A part Yls, le plus jeune, ils ont tous compagnes ou compagnons. Yls me paraît le plus prometteur pour ce que j'envisage, je profiterai de mon séjour sur Zucxur pour en apprendre un peu plus sur lui.

Une fois la légère nausée de la translation passée, je me relaxe contre mon siège, ferme les yeux puis plonge avec délice dans le Webatma. Mon esprit s'enivre au contact des autres pensées qui comme lui flottent librement. Je récupère des informations, en fournis, écoute les demandes, les réponses. Je me sens si bien que lorsque la pensée de Karyl m'appelle, j'ai envie de l'ignorer. Lentement, je force mon conscient à reprendre le dessus, le sevrage provoquant un sentiment d'abandon difficilement supportable. Avec une lenteur délibérée, je gonfle ma poitrine pour absorber

l'oxygène et chasser la confusion de mon cerveau. J'ouvre les yeux pour tomber dans ceux de Karyl. Un sourire ironique est peint sur son visage.

— La plongée dans le Webatma peut se révéler perturbante lorsqu'on en perd l'habitude...

Je hoche la tête.

— ...nous arrivons sur Zucxur dans cinq minutes. Bienvenue chez toi, dit-il en me tendant une ceinture antigravité que je passe sous mes vêtements.

Ce n'est que lorsque nous atterrissons que, contrairement aux autres fois, je demande à Karyl un vêtement Atmak. Sana m'en offre un instantanément comme si elle avait anticipé ma demande. Devant tout l'équipage, je retire mon habit gris des Bâtisseurs avant de plaquer la boule-vêtement contre mon abdomen puis, par la pensée, de la faire mouler mon corps pour former un uniforme affichant mon grade et mon statut. Au fur et à mesure que le vêtement se répand sur ma peau, je modifie ma posture, mes pensées pour passer du Tashka Djona au Conseiller Djona. Lorsque mon regard se pose sur les Atmaks présents, je perçois le changement d'atmosphère. A l'exception de Karyl, les trois autres Atmaks rectifient inconsciemment la position. Si tu me voyais, Mère, jamais je n'ai été aussi sûre de moi dans cet uniforme. Il aura fallu que je devienne une vieille femme pour comprendre que j'aurais fait un bon Drall. D'une voix assurée, j'ordonne :

— Allons-y, le Drall ne doit pas attendre.

Lorsque j'entre dans la salle des entretiens, Karyl sur mes talons, Dorv nous tourne le dos. Il semble perdu dans la contemplation de la ville qui, je le sais pour l'avoir maintes fois regardée du même endroit, s'étale sous ses pieds. Je revois les constructions basses, la couleur des rues de la Capitale de l'Empire. Mes yeux sont fixés sur Dorv mais ce n'est pas lui que je vois ; ma mère adoptait souvent cette posture et, d'après ce que j'ai compris, Djilann aussi. Un sourire monte à mes lèvres de voir que Dorv ne faillit pas à la tradition.

— Honneur et courage, Djona, commence Dorv. Puis-je savoir ce qu'il y a de si amusant ?

Son visage est sérieux, son corps ne trahit rien de ses sentiments, maîtrise parfaite, même si je crois discerner un léger agacement. Je laisse le sourire sur mon visage.

— Honneur et courage, Dorv. Pardonne une vieille femme d'avoir laissé ses souvenirs prendre un instant le dessus. Ma mère adorait regarder la ville depuis l'endroit exact où tu te tenais...

La justification semble lui suffire puisque l'ombre d'un sourire éclaire à son tour son visage.

— Je me souviens. J'ai dû hériter de cette habitude à force de les regarder faire, elle et Djilann.

Prenant leur temps, ses yeux me détaillent avant de se poser sur Karyl puis de revenir sur moi. Quelles pensées ont-ils échangées ?

— Que me vaut ta présence et la demande d'un entretien officiel ? questionne-t-il sèchement avant d'adoucir sa voix pour ajouter : « ...même si c'est toujours un plaisir de faire connaissance avec un membre de la famille, qui plus est la sœur de ma grand-mère. »

A cet instant, je réalise pourquoi Djilann a choisi Dorv comme successeur. Non seulement, c'est un fin politique mais en plus, il possède les mêmes charme et charisme que Djilann. Les Atmaks doivent se jeter à ses genoux lorsqu'il l'ordonne.

— Puis-je demander à Karyl de quitter la salle avant de répondre à ta question, je désire garder une certaine confidentialité.

Sur une pensée de Dorv, Karyl se dirige vers la sortie. Le corps de Karyl parle pour lui, je ne me suis pas fait un ami. Il n'apprécie pas d'être évincé de la conversation. Une fois Karyl parti, ses yeux toujours fixés sur moi, Dorv attend que je réponde à sa question.

— Le Dyan n'est pas une menace pour l'Empire, Dorv, du moins pas pour l'instant...

Je retiens un sourire de lire la surprise sur le visage de Dorv. Sa façade n'est donc pas si difficile à craquer...

— ...Pour la reconstruction de l'Empire, l'augmentation du nombre de monastères était nécessaire, ma mère, le Drall Djol l'a bien compris et ma sœur, Djilann, est arrivée aux mêmes conclusions. Des planètes entières végètent encore sous les décombres de la guerre contre les Barzous, sans parler de celle contre les Amazones. Si tu suspends la création de nouveaux monastères, j'ai calculé que, entre les planètes vierges à développer et celles à reconstruire, l'Empire aura effacé toute trace de guerre dans environ 700 ans, si, bien entendu, aucune autre guerre n'a lieu d'ici là. Si par contre, les Bâtisseurs continuent à construire des monastères au même rythme qu'actuellement, l'Empire sera reconstruit dans environ 350 ans. C'est ton choix, Dorv. Les Tashkas m'ont, malgré mon désaccord, demandé de plaider une nouvelle fois la cause du Dyan. Devant une décision à la majorité, je me suis inclinée mais ils m'ont laissé plastos vierge sur les arguments...

Je m'interromps pour laisser à Dorv la possibilité de poser la question qui le démange depuis le début. Ses yeux brillent d'intelligence, un sourire éclaire son visage.

— D'accord, explique-moi en quoi le Dyan deviendra dangereux plus tard.

Nous nous sommes compris. Djilann, ton petit-fils est brillant !

— Au-delà de 50 Tashkas, donc de 50 monastères, j'estime que notre système politique interne basé sur une démocratie intégrale ne sera plus gérable, il faudra donc élire un mini-gouvernement. Nous savons tous les deux qu'à partir de ce moment-là, les risques de dérapage deviennent importants. Vu les ramifications des Bâtisseurs dans l'Empire, ce sera la création d'un Empire Anatmak en parallèle de celui des Atmaks... très dangereux, n'est-ce pas ? Tu vois, Dorv, ce n'est pas le Dyan qui est dangereux mais un changement de système politique chez les Bâtisseurs.

Dorv se lève pour se servir un verre de Vitargie¹ au répliqueur. Après un instant d'hésitation, il me l'envoie par télékinésie avant de s'en servir un autre. Le goût du Vitargie sur mes papilles fait fleurir un nombre incalculable de souvenirs. Tout en buvant lui aussi sa boisson, le Drall m'observe.

— Si je ne m'étais pas posé de question, tu ne serais jamais venu ici me faire part de tes inquiétudes... et dans une centaine d'années, le Drall régnant se serait réveillé avec une guerre civile sur les bras... Quel Atmak es-tu pour oublier tes devoirs envers l'Empire ? Toi, la fille de Djol...

La colère pointe dans ses propos. Les accusations qu'il porte me blessent plus qu'elles ne le devraient.

— Nous avons décidé d'attendre avant de sonner l'alerte. Il est peut-être possible de neutraliser le problème mais cela demande temps et stratégie...

— Nous ?

Avec réticence, j'admets du bout des lèvres :

— Djilann et moi. Oui, Dorv, ta grand-mère est au courant. Laisse-nous du temps ! L'Empire doit être reconstruit, il ne peut pas se permettre de s'aliéner les Bâtisseurs par des actions irréfléchies.

La mâchoire de Dorv se crispe sous l'insulte. J'envoie une pensée d'apaisement.

— N'oublie pas à qui tu parles ! gronde Dorv avant d'ajouter, radoucit : « Que proposes-tu ? »

— Confirme Karyl dans sa mission. Sa présence m'aidera à convaincre les autres Tashkas que nous devons te persuader que le Dyan n'est pas un danger. Cela me permettra de soulever les problèmes de systèmes politiques dont personne ne veut entendre parler et peut-être de trouver une solution satisfaisante pour tous.

— Mais Karyl doit ignorer cette partie du plan, pas vrai ?

— Des yeux neufs sur le Dyan et les Bâtisseurs sont toujours utiles.

A moi de manipuler suffisamment Karyl et son équipe pour cacher ce que je veux qui reste caché même si pour cela je dois fournir des détails privés sur ma vie passée. Mère, tu serais fière de moi.

L'impatience qui émane de Karyl lorsque je le rejoins à bord de son chasseur me fait presque sourire. Je me retiens.

— Cela fait plus de deux heures que je t'ai signalé que nous étions prêts à partir, grince-t-il. Tu aurais pu au moins répondre.

— J'étais occupée... cela faisait longtemps que je n'avais pas visité les zones de rencontres.

Devant mes paroles, la mâchoire de Karyl se décroche presque. Il reste figé près de l'entrée du vaisseau alors que je le dépasse pour m'installer dans le même siège qu'à l'aller. Secouant la tête pour chasser sa stupeur, Karyl me rejoint.

— As-tu trouvé... un partenaire ? hésite-t-il.

— Sans problème. Un homme d'à peu près ton âge et connaissant son affaire...

La tête appuyée sur le dossier, je me relaxe dans le siège. Cela fait longtemps que je n'ai pas été si détendue, je peux encore sentir la caresse des doigts de l'homme sur ma peau. Au bout d'un instant, le silence de Karyl m'intrigue, j'ouvre un œil pour rencontrer son regard fixé sur moi. Le doux ronronnement du moteur m'indique que nous sommes en vitesse de croisière.

— Pourquoi es-tu si surpris, Karyl ? Ce n'est pas parce que j'ai 110 ans que je n'ai plus d'envies ni de besoins. Laisse les préjugés aux Anatmaks.

Une pensée d'excuse m'atteint, je l'acquiesce.

— D'après les instructions que j'ai reçues de Dorv, ton entretien avec lui ne semble pas l'avoir convaincu du caractère inoffensif du Dyan. Nous voilà revenus à la case départ comme tu l'avais prédit.

¹ Boisson à base de fruits et d'épices, peu sucrée, riche en vitamines et sels minéraux. Très populaire chez les Atmaks.

Légère admiration dans sa voix, plus de respect dans son corps ; pour lui, je suis redevenue une Atmak avant d'être Tashka. Son équipe aussi m'a montré plus de déférence lors de mon arrivée à bord.

— Il serait bien que ton assistant, Yls, travailler avec Reva, mon assistante. Cela lui permettrait de comprendre l'organisation du monastère ainsi que les interactions entre les Bâtisseurs...

Karyl acquiesce d'une pensée.

— ...je suppose que tu as prévu que Sana examine nos archives et que Stomp fouine librement dans tous les coins pendant que tu m'intervieweras...

Devant l'absence de réponse, je continue :

— Dès mon retour, je solliciterai une réunion de tous les Tashkas pour faire valider vos autorisations d'accès à nos archives et obtenir la coopération de tous les Bâtisseurs. J'insiste pour qu'aucun d'entre vous ne démarre sa mission tant que je ne vous en ai pas donné l'autorisation. Je tiens à faire les choses en suivant les règles des Bâtisseurs. Sommes-nous d'accord, Karyl ?

— Parfaitement. Je suis étonné de tant de coopération de ta part...

— Le Drall ordonne et doit être obéi.

Le doute passe dans ses yeux en entendant ma réplique mais Karyl ne questionne pas mon changement d'attitude. Rassurée, je ferme doucement les yeux pour surfer une dernière fois sur le Webatma avant mon retour sur Varka.

Commercialisation interdite - Copyright Kadya 2009

VI

Reva termine de débarrasser les restes de mon repas. Même si elle a été étonnée de ma demande d'un plat léger à une heure aussi inhabituelle, Reva n'a pas relevé, elle s'est juste activée pour me satisfaire le plus rapidement possible. Dans dix minutes, la réunion des Tashkas que j'ai provoquée dès mon retour, va commencer. Je me force à me relaxer, à oublier que l'avenir du Dyan va se jouer dans les heures qui vont suivre. Pour cette réunion, il faudra qu'en apparence je sois le Tashka Djona mais je sais bien que Djona, l'Atmak conseiller politique, sera derrière. L'après-midi promet d'être longue. Petit à petit, par la technique du Medyan, le vide se fait dans mon esprit, mes muscles se détendent, la sérénité m'envahit.

Une minute avant le début de la réunion, mon horloge interne me signale qu'il est l'heure. Rapidement, après avoir coiffé le casque souple, je me connecte. A ma grande surprise, la majorité des Tashkas sont déjà présents et j'ai à peine le temps de faire les salutations d'usage que les derniers absents se connectent. Comme il se doit, tous attendent que je prenne la parole la première. Traditionnellement, celui qui provoque l'assemblée de Tashkas se doit de commencer la réunion.

— Respect et compassion aux Tashkas du Dyan. Inutile de maintenir l'espoir plus longtemps, j'ai rencontré le Drall ce matin et cet entretien n'a rien apporté. Les instructions de Dorv sont restées les mêmes, le colonel historien Karyl, aidé de son équipe, doit réaliser un rapport complet sur le Dyan afin de prouver que le Dyan n'est pas et ne deviendra pas un danger pour l'Empire. Pour cela, il a plastos vierge...

Je m'arrête un instant pour regarder la réaction des autres Tashkas mais surtout pour laisser mes mots faire leur chemin. Visiblement, certains d'entre eux ne sont pas contents de ces nouvelles. Qu'espéraient-ils ? Un miracle ? Marival et quelques autres me regardent calmement. Ceux qui me connaissent savent que je n'ai pas terminé. Avant que l'explosion de frustration ne commence, je reprends la parole :

— Le Drall Dorv m'a fait comprendre que ce n'était pas tant le Dyan qui le gênait mais notre système politique...

Des exclamations de surprise fusent immédiatement. Je lève la main pour demander un peu de silence afin de continuer. Mon visage d'Atmak est en place, le timbre de ma voix le plus neutre mais le plus concerné possible, personne ne peut savoir ce que je pense réellement.

— ...Le Drall considère qu'avec l'augmentation du nombre de Tashkas, notre système de gouvernement démocratique, n'est plus viable. Il estime qu'un jour ou l'autre des clans vont se créer avec risque de guerre civile à l'intérieur du corps des Bâtisseurs d'Empire Il pense que pour éviter cela, nous devons élire un chef et des assistants qui prendront les décisions pour l'ensemble des Tashkas. A partir de ce moment-là, le Drall considère que les risques de dérapage deviennent très important car ce chef des Bâtisseurs pourrait très rapidement représenter un danger pour l'Empire...

— Ce ne sont pas les idées du Drall que tu es en train de nous exposer mais les tiennes, m'interrompt Pol. Comment être certain de ce qui s'est réellement dit lors de l'entretien ? Qui nous dit que tu ne cherches pas à nous manipuler ?

Le silence est total lorsque Pol se tait. Je suis restée de marbre en entendant ses accusations, mes yeux ont juste un instant rencontré ceux de Marival. Il n'interviendra pas. Ma voix est de glace lorsque je réponds :

— Tes accusations sont indignes d'un Tashka, Pol, mais je vais y répondre. Dorv et moi sommes de la même race, nous avons reçu la même éducation, celle pour devenir Drall, il est normal que nos analyses se recoupent et conduisent aux mêmes conclusions. Si tu mets en doute ma fidélité au Dyan, je te rappellerai simplement que je vis parmi les Bâtisseurs depuis plus de 80 ans maintenant, que je suis montée dans la hiérarchie par mon travail. Je vous laisse décider de la suite à donner, je continue en élargissant aux autres Tashkas, allez voir Dorv vous-mêmes si vous le désirez ! Vous savez où me trouver...

Ma main a presque atteint le bouton de déconnexion que la voix de Marival s'élève :

— Un instant, Djona ! Je comprends ta colère et ta déception, nous t'avons demandé d'aller voir le Drall et lorsque tu nous ramènes de mauvaises nouvelles, nous lançons des accusations

inconsidérées... au nom de tous, je te présente des excuses. Comme tu le sais, Pol est nouveau parmi nous et il ne te connaît pas aussi bien que moi...

Lordis et plusieurs autres Tashkas hochent la tête, majoritairement ceux avec qui j'ai déjà travaillé à un moment ou un autre.

— ... Ce que tu viens de nous annoncer, Djona, est inquiétant pour le Dyan à moyenne échéance, je pense qu'il est nécessaire de se pencher sur la question de la viabilité de notre façon de gouverner les Bâisseurs dans les mois qui viennent... quant au colonel historien Karyl et à son équipe, nous n'avons pas d'autre choix que de les laisser fouiller partout autant qu'ils veulent. Je...

— Impossible ! l'interrompt Aronis. Nous ne pouvons pas leur ouvrir toutes nos archives ! C'est impensable et tu le sais, Marival. Comment réagirait le Drall s'il savait que nous ne travaillons pas toujours dans le même sens que l'Empire ? Je ne suis pas certain qu'il verrait d'un bon œil que nos priorités sont quelquefois différentes des siennes et que nous nous retranchons derrière le manque de main d'œuvre pour retarder des chantiers.

Enfin ! Merci, Aronis, d'aborder un sujet brûlant que j'ai été obligée d'ignorer afin de ne pas lever de soupçons. Mère, tu serais fière de moi. Il m'aura fallu 30 ans mais le sujet est enfin à l'ordre du jour. En devenant Tashka, j'ai découvert le calendrier caché des Bâisseurs. Je me souviens encore de la vive émotion que j'ai éprouvée à l'époque. Je savais que l'intérêt de l'Empire n'était pas forcément celui des Bâisseurs mais jamais je n'aurais imaginé que ceux-ci rendaient coup pour coup. Si l'Empire exigeait un chantier immédiatement, les Bâisseurs traînaient sur d'autres en prenant le prétexte du déplacement des ouvriers pour réaliser cette exigence. Il arrivait parfois que cela soit nécessaire mais je me suis vite aperçue que ce comportement était systématique. Ma mère avait raison et j'avais compris pourquoi elle voulait que je monte au maximum dans la hiérarchie du Dyan. 'N'oublie jamais que tu es une Atmak, Djona, et que les Atmaks sont d'abord fidèle à leur race...', les mots de ma mère reviennent aujourd'hui encore à ma mémoire. Pendant des années, j'avais essayé de me comporter comme une Anatmak mais au fond de moi, je sais que, depuis que je suis devenue Tashka et que j'ai découvert les archives cachées, je resterai une Atmak jusqu'à mon dernier souffle.

— Et que veux-tu, Aronis, que nous disions ouvertement 'non' au Drall ? questionne ironiquement Marival.

Le silence se fait. Je ne peux empêcher un sourire de se dessiner sur mes lèvres.

— Cela semble te réjouir, Djona, constate Jolivien, un Tashka que je connais peu.

— Ne te trompes pas, Jolivien, la fin du Dyan ne me réjouit pas ! Je souris juste d'imaginer la réaction du Drall Dorv si vous lui dites 'non'. Vous avez de la chance ; bien que doté d'un fort tempérament, je doute qu'il soit aussi sadique que Djilann. Notre fin serait certainement sans douleur... la nôtre et celle de tous les sages. Il devrait être suffisamment raisonnable et épargner le bas de la hiérarchie.

Ils ont tous pâli devant mes paroles. Lordis me fixe. Il semble surpris par mes propos.

— Le Drall n'oserait pas..., commence-t-il, cela décalerait la reconstruction de l'Empire de plusieurs dizaines d'années...

Je laisse ses paroles pénétrer le cerveau d'Aronis et de tous ses suiveurs avant de commenter.

— Les Atmaks sont des soldats, la réponse d'un soldat à une menace est de se battre, de tuer ou d'être tué. L'Empire ne compte pas en dizaine d'années, l'Empire a le temps et la vie de quelques milliers de Bâisseurs est sans importance...

— Nous devons réfléchir, lance Aronis, calculer le...

— Nous devons décider aujourd'hui, le coupe Marival. Je ne crois pas que le colonel historien Karyl soit homme à attendre longtemps. Je vote pour l'accès sans restriction à nos archives. S'ils trouvent des choses dérangeantes, nous essayerons de les expliquer. Prions les Trois Pierres qu'ils ne cherchent pas trop en profondeur.

Lorsque je coupe la communication, je soupire de soulagement. Une courte majorité a voté pour que Karyl et son équipe ait un accès sans restriction à nos archives, au personnel, aux futurs projets... Chaque Tashka est chargé de prévenir les Sages sous sa responsabilité de se mettre à leur disposition si le cas se présente.

J'ai à peine le temps d'avalé un peu de jus de grazer¹ que mon transmetteur bipe. Marival certainement !

¹ Fruit originaire de la galaxie 3 consommé nature, cuit ou en boisson. Son goût peu sucré en fait une boisson très désaltérante.

Effectivement, lorsque je coiffe le casque souple et, d'une pensée, ouvre la connexion, la silhouette de Marival apparaît. Ses cheveux argentés presque blancs lui donnent une allure respectable. Il sourit de toutes ses dents. Ses yeux noirs pétillent de malice.

— Respect et compassion, Marival.

— Respect et compassion, Djona. Notre conversation est-elle protégée ?

J'acquiesce d'un hochement de tête. Je suis une des seules à savoir utiliser complètement notre équipement et surtout à savoir brouiller une conversation.

— J'espère que tu as apprécié autant que moi notre réunion d'aujourd'hui. Nos sujets de préoccupation vont enfin être traités. Bien joué...

— Avec ton aide. Tu sais aussi bien que moi que du ménage doit être fait. Le moment est enfin arrivé.

— Des têtes risquent de tomber...

— Dans l'intérêt du Dyan.

Marival hoche plusieurs fois la tête de haut en bas. Je le regarde avec un sourire aux lèvres. Nous nous sommes rencontrés sur un chantier dont j'avais la charge alors que j'étais sage et qu'il était en passe de le devenir. D'amis, nous sommes devenus amants occasionnels puis, les années passant, amis à nouveau. Pour un homme des Confins, ses performances sexuelles n'étaient pas si mal, mais c'est sa rapidité intellectuelle qui m'a séduite. La nécessité de réformer les Bâisseurs nous est vite apparue.

— Qu'a réellement dit le Drall ? me demande-t-il enfin à bout de curiosité.

J'émet un petit rire de gorge.

— Exactement ce que j'ai dit lors de la réunion, Marival. Dorv est un homme intelligent, il saura faire la part des choses. Et maintenant, si nous mettions au point notre future stratégie... Un tiers des Tashkas partagent nos idées et nous suivront aveuglément, un tiers d'indécis à convaincre, reste un tiers qui m'inquiète, dont Pol. Il me déteste et il n'est pas le seul, cela veut dire qu'il faut que ce soit toi qui guide la réforme, Marival. De toute façon avec Karyl ici, je vais être très occupée...

Une heure plus tard, fatiguée mais contente, je coupe la transmission. Il est temps d'annoncer à Karyl que je le verrai demain matin. Malgré l'heure tardive, téléphatiquement, je lui signale que son équipe peut commencer ses recherches puis je lui envoie une pensée de convocation pour une réunion d'introduction qu'il accepte immédiatement. Rapidement, j'annote mon ordi-agenda pour que Reva puisse accéder à mon nouvel emploi du temps ainsi qu'à mes requêtes de déplacement de certains rendez-vous. Comme tous les jours, dès son réveil, elle consultera les instructions que je lui laisse chaque nuit.

Voilà ! Douze créneaux de longueur variables aménagés pour les entretiens avec Karyl dans les deux dizaines qui viennent. Espérons que cela suffira. Je soupire. Non, cela ne suffira pas. Les informations que j'ai glanées sur Zucxur à son sujet me disent que c'est un fanatique du détail. Il va être difficile de lui cacher certaines choses.

VII

— ...Comme je l'ai déjà mentionné lors de notre première rencontre, j'ai étudié les archives de Dari, de Djol et de Djilann, commence immédiatement Karyl à son entrée. Il y a des trous, non seulement le trou dont nous avons parlé précédemment au sujet de l'accord entre Djol et les Bâisseurs mais beaucoup d'autres. Djilann est insaisissable, elle se désintéresse totalement de l'Empire mais toi, je suis persuadé que tu en sais plus que tu ne veux en dire...Djona, je veux boucher ces trous. Aide-moi à le faire pour les générations futures, pour l'avenir du Dyan.

Je regarde Karyl et j'hésite. Les Tashkas ont donné leur feu vert mais ce qu'il veut, c'est non seulement accomplir sa mission mais aussi connaître mon histoire, l'histoire de Djol, de Djilann et, comme je le pressens, de Sara. Replonger dans mon histoire, revivre des souvenirs douloureux, j'ai déjà du mal à l'envisager mais parler de ma mère et de ma sœur...

Pense au Dyan, Djona ! L'enquête de Karyl te donne une superbe opportunité pour forcer les Tashkas à revoir leur organisation. Si tu échoues, le Dyan va souffrir. Malgré ma conversation avec Dorv et l'assurance que j'ai donné à Marival, je ne suis pas certaine que Dorv prenne le risque de laisser s'étendre le Dyan surtout si Karyl lui laisse penser que le Dyan peut intéresser d'autres Atmaks. Les autres Tashkas t'ont donné carte blanche pour protéger le Dyan. Qui d'autre que toi pourrait mieux le faire, Djona ? Ce n'est pas trahir les Bâisseurs que d'utiliser la mission de Karyl pour influencer le Dyan. Réfléchis ! Malgré toutes ces années hors de l'Empire, tu es et seras toujours une Atmak, une Atmak qui connaît les Bâisseurs et le Dyan, une Atmak Tashka, la seule depuis plus de six cent ans que le Dyan existe. Il ne faudrait pas que je sois la dernière. Je prends une profonde inspiration avant de me lancer :

— J'accepte de te raconter l'histoire de mon intégration dans les Bâisseurs mais ne me demande pas de te parler des secrets de ma mère ou de Djilann. Si des choses n'ont pas été mentionnées, c'est qu'elles l'ont voulu ainsi. Je ne les trahirai pas.

— Je ferai avec. Quand...

— Pas aujourd'hui, je le stoppe. Je reçois un Maître Bâisseur dans 30 minutes. Mon emploi du temps a été très chamboulé ces derniers jours et te raconter mon histoire prendra certainement plusieurs jours. J'ai bloqué des créneaux sur mon ordi-agenda, Reva te les donnera lorsque tu sortiras. C'est tout ce que je peux t'accorder et encore cela va certainement perturber mes activités courantes. L'assemblée des Tashkas a validé l'accès des membres de ton équipe aux archives des Bâisseurs, tu peux aussi interroger librement qui bon te semble. Reva est prévenue qu'elle doit coopérer avec Yls. Maintenant, si tu veux bien m'excuser...

— D'accord, dit-il en se levant. Yls est déjà prévenu de sa mission, je mets Sana et Stomp au travail immédiatement. A bientôt, Djona.

Je ne réponds rien. Il pense avoir gagné. Je me détourne vers la fenêtre, mes pensées m'entraînent un instant vers le passé, vers Kris, ma compagne, et ma souffrance quand je l'ai perdue, vers Djilann, vers ma mère...qui adorait réfléchir en regardant par la fenêtre. Y voyais-tu la même chose que moi, Mère ? Qu'aurais-tu fait à ma place ? Je repense au livre que tu as écrit et je comprends que ma décision est la bonne. Mais pourquoi as-tu laissé autant de trous dans ton récit, pourquoi n'as-tu pas tout expliqué en détail ? La réponse est si simple : parce que tu ne savais pas tout. Dois-je maintenant tout dévoiler à Karyl ? Comment éliminer Pol et ceux qui ne veulent pas de la réforme sans déclencher un bain de sang ?

Mon regard parcourt le paysage. Malgré les années passées à le contempler, je ne m'en lasse pas. Aujourd'hui, l'air est si pur que je peux apercevoir au loin les hautes montagnes enneigées de Varka. Lentement, ma vue se pose sur les doux vallons cultivés autour du monastère, au loin je distingue la ville. J'ai aidé à construire cette ville. Elle est belle, montrée en exemple pour son intégration dans le paysage, un des joyaux des Bâisseurs.

Je soupire. Demain, il sera temps de revivre le passé. Aujourd'hui, d'autres taches m'attendent.